

# NAFAS

Jazz world / FRANCE

## REVUE DE PRESSE



**LA BOÎTE À MUSIQUE**

Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille - FRANCE  
Mob : +33 (0)6 25 47 01 55 - Mail : [contact@musiquerebelle.com](mailto:contact@musiquerebelle.com)  
[www.musiquerebelle.com](http://www.musiquerebelle.com) - [www.facebook.com/ahmadcompaoremusic](https://www.facebook.com/ahmadcompaoremusic)

Après un très sympathique début de soirée en famille au **Lollipop Music Store** c'est entre parents que nous sommes ressortis au JAM cette fois. Bon, pour être honnête c'est d'abord seul que je me suis rendu au JAM et c'est seulement à la pause que Svet m'a rejoint, les enfants mettant un peu plus de temps à s'endormir dans leur nouvelle maison (surtout après l'excitation post Lollipop). Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu **Nafas** puisque cela remontait à une époque où le Floor existait (et où Henri y programmait déjà Nafas), et où **McYavell** sillonnait encore Marseille à l'affût du moindre concert de jazz. En cette année, je les découvrais et les voyais 3 fois : au **Floor** tout d'abord, puis au **festival POC** puis re au **Floor**.

Depuis, j'avais revu les musiciens de **Nafas** de très nombreuses fois dans différents projets, parfois ensemble d'ailleurs comme dans **Namaste!** mais jamais tous les trois. Et franchement, après le concert que nous ont offert **Fred Pichot** (saxos et flûte), **Ahmad Compaoré** (batterie) et **Sylvain Terminiello** (basse) je pense que je n'attendrai pas 4 ans pour retourner les voir ! Le concert fut tout simplement explosif avec ce la transe (vu la tendance mystique des 3 larrons ce n'est pas surprenant) mais surtout quelques beaux pétages de plombs ! Mention spéciale à celui où Fred se met à hurler sur Ahmad et Sylvain en plein morceau " *non mais ça va pas la tête pour qui vous vous prenez !!* "



Assis sur le bord de la scène ou carrément par terre aux pieds des tables dans un JAM bien rempli, j'ai vraiment pris mon pied. Je ne sais pas si les quelques vidéos arrivent à rendre compte de ce qui s'est passé ce soir là mais franchement ce soir c'était beau. C'était plus qu'un concert de jazz, c'était un véritable défouloir, une véritable mise à nu pendant les morceaux ou même entre les morceaux comme à ce moment où **Ahmad** nous fera un discours à la fois touchant, naïf et vrai (et en même temps qui partait un peu dans tous les sens). N'ayant pris qu'une seule note (le fait qu'un morceau m'a fait penser aux *Guns of Brixton* des **Clash** ! si si, c'est pour ça que j'ai pris la peine de le noter).

J'ai retrouvé avec plaisir le jeu enflammé de **Fred** un peu dans l'obscurité sur la gauche, cette façon de monter et descendre, en sueurs dès le 3ème morceau, ses contorsions, ses chevilles qui dansent... les yeux fermés de **Sylvain** qui par moment semble parti bien loin... les grimaces et mini bonds de **Ahmad** derrière sa batterie, que j'entendrai chanter (un gospel percussif) pour la première fois en ouverture du 2ème set. D'ailleurs peu de temps après le trio sera rejoint le temps d'une chanson par **Kalliroï Raouzeou** (qui fait notamment partie du **FadoRebetiko Project** avec 2 des musiciens de Clair de Lune Trio) que Ahmad avait rencontré il me semble dans une des créations du Théâtre NoNo.





Des morceaux que je connaissais à l'époque je reconnais quelques thèmes (orientaux surtout) mais ce qui m'a frappé ce soir c'est le virage dub qu'ont pris certains morceaux. Grosse place à la basse là-dedans. A la pause nous discutons avec Anna (très grande amatrice de jazz en live) du fait qu'il serait temps que **Nafas** sorte un disque mais après un tel concert où ils se sont visiblement lâchés comme rarement, on se demande comment reproduire la chose en studio. En tout cas, ce soir au JAM il s'est passé quelque chose de magique, comme on ne peut en être témoin que dans des salles de cette taille. Tout à fait le genre de concert qui donne envie de retourner dans tous les petits lieux que l'on trouve autour de la Plaine, une des raisons qui ne me fera jamais quitter le 5ème arrondissement de Marseille où il fait si bon vivre (sans voiture)...



Signature : pirlouiiiiit  
Le 30/05/2015

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas-feat-kalliroi//50205.htm>

De là était parti le souffle (**Nafas** en égyptien), un samedi de Fête du Panier. Le premier concert de ce trio dont on avait alors découvert le nom et sa signification avait captivé bien au-delà de l'assemblée de la salle voutée du **Roll'Studio**. La Rue des Muettes y ressemblait en effet peu à peu à une ruche au niveau de son n°17.

Depuis, les prestations du trio s'enchaînent et déchainent l'enthousiasme, décrit plusieurs fois dans ces colonnes par des chroniqueurs différents et tous conquis, aux Portes Ouvertes Consolat ou au Floor par exemple.



C'est devant une salle à nouveau bondée que le souffle démarre doucement ce soir à travers les poumons de **Fred Pichot**. Il donne la première destination, orientale, par la trachée de son sax soprano. Improvisation inspirée consolidée par la basse de **Sylvain Terminiello** (splendide 5 cordes) puis par les percussions d'**Ahmad Compaoré**.

La basse emprunte quelquefois des accents Milleriens, son feeling dicte à **Fred** d'échanger son soprano contre le ténor et la tension monte, doucement dans cette pièce introductive qui dépasse allègrement le quart d'heure. Trop court...

La suite sera davantage mélodique avec les thèmes délivrés par le saxophone soprano de **Fred Pichot** (*Carnation, Oriental Machine, Printemps*) ou par sa flûte (*Lateef et We Free Kings*). La charpente est solide, une rythmique tantôt lancinante (*Long Time Ago*), tantôt puissantisime (*Sky Mountain, Printemps*).

S'y déchainent alors **Fred Pichot**, à l'inspiration plus insensée encore au sax ténor, encore en forme olympique et l'interminable **Ahmad Compaoré**, démolisseur de batterie au figuré comme au propre ce soir (un tom n'a pas résisté à sa fougue et est allé à terre à trois reprises) ou percussionniste aux expérimentations facétieuses, disposant les objets les plus divers sur ses peaux ou maltraitant de façon réhabilitaire des ballons de baudruche.

**Sylvain Terminiello**, en position centrale, est le trait d'union de l'entreprise, utilisant sa basse pour ramener épisodiquement ses partenaires à la raison, tâche ardue s'il en est.





La traditionnelle pause, prétexte à la dégustation de délicieux vins pétillants transalpins, n'aura pas lieu. "*On trace*" dit **Ahmad**, pas pour finir plus tôt, non, mais parce que l'inspiration est là et que leur trip ne peut être interrompu. Tant pis pour la recette du bar, notre soif devra de toute façon être étanchée à l'issue de ces émotions, une fois de plus nombreuses, intenses et jubilatoires.



**Fred Pichot** : saxophones ténor et soprano, flûte / **Sylvain Terminiello** : basse  
**Ahmad Compaoré** : batterie, percussions.

Signature : mcvavell  
Le 09/04/2012

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas/roll-studio-marseille/42265.htm>

Après **Accoules Sax** à la Grotte des Accoules, une petite pause pizza *Chez Noël* et un tour par l'Espace Julien pour apprécier le virage rock de **Keren Ann** me voilà finalement au Floor avec un pote pour la clôture du festival des Méditerranées. Ce soir, il s'agit du trio **Nafas** que j'avais justement découvert ici même quelques mois plus tôt.

La dernière fois, ils avaient invité plusieurs personnes (**Cyril Benhamou**, **Laure Bonomo**, **Jagdish...**), cette fois n'y a qu'une invitée : **Tania Zolty**. Au moment où nous arrivons (tard) la grande salle du Floor (grande par rapport à la partie bar) est blindée. Une partie du public est assise sur des chaises, voire sur ou derrière les tables (car on y mange au Floor avant tout) et il est littéralement impossible de circuler.



Nous écouterons patiemment dans le couloir avant que quelques personnes ne craquent et ne libèrent un peu d'espace. Ma première réaction quant à l'apport de **Tania** à la musique de **Nafas** (puisque c'est eux que je connais et non l'inverse) est plutôt mitigé. En effet, sur le premier morceau auquel j'assiste le collage me paraît un peu artificiel...

Par contre peu de temps après sur la chanson qui parle de pluie, je suis plus agréablement impressionné. Avec sa voix qui évoque celle de **Beth Gibbons** je me laisse porter et j'apprécie la beauté de sa voix sans plus faire attention aux textes qui sur d'autres me paraissent un peu faciles / convenus (notamment *Freedom* ?).

Sur d'autres, elle me fait penser à **Emilie Lesbros** à utiliser sa voix comme un instrument plutôt que comme un véhicule de paroles. Au bout d'un moment, j'accepte le mélange et ne cherche plus à séparer les morceaux que je connais de ce qu'elle leur ajoute.

Je ne sais pas à quelle heure ils ont attaqué, mais plus d'une heure après mon arrivée, après avoir salué tous les 4 à l'issu d'un final explosif où **Fred Pichot** viendra prendre appui sur la grosse caisse de la batterie, le trio repartit pour un morceau au beat technoïde ce qui décidera les gens à se débarrasser des chaises et autres tabourets hauts pour se mettre à danser.



Bref une nouvelle fois, (de gauche à droite) **Fred Pichot**, **Ahmad Compaoré** et **Sylvain Terminiello**, quelques jours après avoir régalié le public du **Paradox** dans le cadre du festival *Meltin'Art* auront mis le feu dans le cadre de la clôture du *Festival des Méditerranées*, tout en nous faisant découvrir une nouvelle artiste. Bravo ! Le concert ayant duré beaucoup plus longtemps que prévu, nous n'aurons pas le courage de tenter un passage à la Machine à Coudre ...



Signature : pirlouiiiiit  
Le 20/12/2011

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas-tania-zolty-festival-mediterranees/mediterranees/41421.htm>



Samedi soir, rue Consolat.

Depuis déjà plusieurs années l'automne à Marseille débute en douceur par les Portes Ouvertes de la rue Consolat. Pendant deux jours, tout ce que ce quartier tranquille, calé entre le trépidant boulevard de la Libération et la si calme avenue Longchamp, compte d'ateliers et de lieux artistiques se donne à voir et à goûter. A la nuit venue, la scène dressée au carrefour de la rue Léon Bourgois devient le point de ralliement, l'épicentre de cette manifestation.

Le premier mistral de l'automne s'est à peine assagi, le froid brutal qui s'est installé depuis deux jours sur la ville devrait calmer la petite foule transie venue assister à ce qui devrait être le dernier concert en plein air de la saison. Mais la première formation prévue ce soir-là, le trio **Nafas d'Ahmad Compaoré**, va se charger rapidement de le réchauffer, instillant du soleil dans les oreilles et des fourmis dans les jambes d'un public venu nombreux malgré les rafales.



Nafas, en égyptien, signifie le souffle, l'inspiration.

A voir et à entendre **Ahmad** et ses deux complices, **Sylvain Terminiello** et **Fred Pichot**, on aurait envie de lui rajouter quelques autres significations : l'harmonie, l'échange, le plaisir du don. Très loin d'un jazz compassé et élitiste, le trio nous emmène très vite vers des paysages sonores chauds et vivants. Mâtiné de free jazz, de sons de Méditerranée et de réminiscences de musique populaire, les compositions des trois musiciens se répondent d'un morceau à l'autre.

Ici, peu ou pas de bataille d'egos, chaque solo s'intègre dans le fil de la mélodie sans prétention inutile. La main d'**Ahmad** se fait légère lorsque sa batterie et ses percussions viennent soutenir les mélodies du sax de **Fred Pichot**. L'accord entre les musiciens est visible, l'espace sonore et scénique parfaitement partagé. Le plaisir se lit sur les visages, s'entend à chaque note. La gourmandise presque de s'écouter l'un l'autre, de se relancer, se chercher, sans gratuité, sans jamais non plus oublier le public qui se réchauffe, commence à danser, à accompagner les morceaux de sa propre énergie.

Malgré le froid et le vent toujours présents, la rue s'est emplie d'une foule bien compacte, de tout âge, de toute origine. Certains sont là par hasard, beaucoup ne sont pas amateurs de jazz. Mais comment résister aux mélodies chargées de soleil qui font vibrer les façades, résonner les vieux murs ?





L'élégance et la discrétion de la basse de **Sylvain Terminiello**, la gaieté enfantine d'**Ahmad Compaoré**, l'intensité du jeu de **Fred Pichot**, autant d'éléments parmi d'autres qui peuvent expliquer le charme de cette formation. Ces trois-là se connaissent, s'estiment et leur jeu n'en devient que plus aérien et plus humain à la fois. La musique de **Nafas** s'enrichit à chaque prestation.



Venus d'univers très différents les uns des autres, ses trois musiciens nous offrent à entendre un jazz chaud et savant, vivifiant et serein. Une musique qui se souvient de ses origines populaires, qui se complait dans l'improvisation et le plaisir du jeu, qui surtout ne tombe jamais dans l'abstraction pompeuse ou le combat des chefs, un solo écrasant l'autre. Et quand retentit la petite flûte à bec de **Fred Pichot**, le son léger et envoûtant qui l'en tire nous rappelle que la plus grande des modernités ne saura jamais remplacer le Nafas, le souffle, l'inspiration qui d'un simple morceau de bois creusé fait naître le rêve et l'émotion.

Signature : Brigitte La Sardine  
Le 11/10/2011

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas-trio-watcha-clan-consolat-poc/portes-ouvertes-consolat/40443.htm>

Alors que bon nombre de salles ont pris leur vacances d'été, le Floor, nouvel espace d'expo / restauration du haut de la Canebière, organisait ce soir son premier concert en ce lendemain de 14 juillet. La dernière fois que je suis venu ici, c'était pour boire un coup juste avant l'un des **Rdv du Kiosque**. Et pour cette grande première, le Floor avait invité le trio **Nafas** composé de l'ubiquitaire **Ahmad Compaoré** (batterie), de **Fred Pichot** (saxos) lui aussi sur tous les fronts ( **Namaste**, **Samenakoa**, ...) et de **Sylvain Terminiello** (un des seuls marseillais à pouvoir se vanter d'avoir joué en première partie de **ACDC** au Stade Vélodrome !).

En chemin je constate que 2 arbres supplémentaires ont été coupés sur la Canebière (snif). Lorsque j'arrive les musiciens sont en train de manger un bout sur la terrasse. En plus des 3 du trio **Nafas**, pas mal d'autres musiciens (dont certains " monteront " sur scène ce soir), les gens du Roll' Studio (où ils ont fait sensation lors de la Fête du Panier) et tout un tas de gens bien habillés dont une dame en talon aiguille transpercera presque l'index du pied droit). A l'intérieur, les chaises sont arrangées en arc de cercle et pointent vers le coin (au fond à gauche) où sont installés les musiciens. Ambiance intimiste donc.



Le lieu n'étant pas à proprement parlé prévu pour ce genre d'évènement, on peut s'inquiéter de ce que sera le son. Il s'avèrera (pour le public) absolument nickel, ce qui par contre n'était visiblement pas le cas pour les musiciens (et ce qui explique sans doute qu'ils avaient – au début en tout cas – un peu tendance à jouer recroquevillés en trio). Cela dit en grands professionnels qu'ils sont, ils n'en laisseront rien paraître. Je trouverai une petite place assis par terre (presque sous une table).

Un peu après 21h, ils attaqueront par une impro. Ils placeront tout de suite la barre assez haut, avec notamment un **Fred Pichot** en très grande forme ! Son jeu et sa présence sur scène ne m'ont jamais laissé insensible, mais ce soir je le trouve particulièrement impressionnant, habité, " rock n' roll ". Rock n' roll c'est ce qui restera présent dans ma tête pendant tout le concert. Ce soir valait en effet tous les bons concerts de rock ! Ce que je veux dire par là c'est que n'importe quelle personne qui va habituellement à la Machine à Coudre ou au Poste à Galène aurait assurément pris son pied sur ce concert étiqueté " jazz ".





Impressionnant de voir aussi comment **Ahmad Compaoré** bien que un peu caché dans le coin derrière ses fûts faisait le chef d'orchestre, changeant l'ordre des morceaux, guidant les phases d'impros, donnant des instructions discrètes (mais qui vue la proximité ne pouvaient pas échapper au public). Et les 2 autres tels des mercenaires inspirés qui répondaient / rebondissaient) au quart de tour (à se demander parfois si ils n'avaient pas des yeux dans le dos).

A propos de **Ahmad**, je serai content de voir qu'il est capable de faire un concert sans forcément jouer avec ses pieds. C'est le genre de truc hyper visuel qui du coup fait toujours sensation (comme jouer de la guitare avec un ballon de baudruche, ou ne souffler que dans l'embout d'un saxo) mais qui du coup vire vite à l'esbroufe. Bref ce soir, pas d'esbroufe, juste un set mené tambour battant par 3 musiciens inspirés.



Enfin 3 musiciens + un paquet d'invités. En effet si sur pas mal de morceaux du premier set ils seront accompagnés de **Laure Bonomo** au violon, lors du deuxième set ils seront plusieurs à se succéder (en plus de **Laure** toujours présente). **Hakim Belfatmi** aka **Mistral** au chant / texte, qui nous sera présenté comme étant passé du hip hop (renseignements pris : **La Swija**) au jazz, **Jagdish** célèbre MC marseillo-mauricien et bien-sûr **Cyril Benhamou** (complice de **Fred Pichot** au sein des excellents **Namaste**) à la flute traversière.



Si les interventions de **Cyril** et de **Laure** couleront de source, en revanche celles de **Hakim** et de **Jagdish** étaient plus osées. Mais on reconnaît bien là le goût des mélanges de celui qui organise chaque année maintenant le gros rendez vous **Musique Rebelle ! Jagdish** en impro mettra un petit moment à rentrer dedans mais finalement à l'heure où je tape ces mots j'ai encore ses *very cool !* dans la tête et les images de sa main gauche levée au ciel et de son déhanché. Tout ceci ne pourra pas finir simplement par l'exercice de style / jeu auquel se prêteront tous les musiciens et le public (**Ahmad** chef d'orchestre guidant instruments et voix).

En effet après ce passage, le public en demandera encore et si je ne m'abuse ils partiront dans une nouvelle impro (ayant épuisé leur répertoire) à 5 (les musiciens) avec une apparition de **Jagdish** (venu chanté son amour pour cette ville) au milieu, au cours de laquelle on pourra à nouveau apprécier l'adresse et l'entente de ces musiciens hors pair.



Et ce n'est que vers minuit que finira ce grand moment ! Vraiment agréable de les entendre dans un cadre aussi intimiste avant de revoir **Ahmad Compaoré** dans quelques jours au Palais Longchamp lors du Festival Jazz des Cinq Continents. Je ne serai d'ailleurs pas surpris qu'il y ait, en plus de **Marc Ribot** et **Jamaaladeen Tacuma**, quelques invités surprise....

Signature : [pirlouiiiiit](#)  
Le 17/07/2011

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas-trio-laure-bonomo-cyril-benhamou/floor-marseille/39775.htm>

C'est la **Fête du Panier** et pour l'occasion, l'entrée est gratuite au concert hebdomadaire du **Roll's**, plus bondé que jamais. La raison en incombe en partie à l'animation qui règne dans la totalité des rues du quartier, en partie au retour en ces murs d'**Ahmad Compaoré**.

Pour nombre de ceux qui ont assisté à sa prestation de novembre dernier, il était impensable de se trouver ailleurs aujourd'hui. Le début du concert est comme toujours énigmatique. Il convient de construire une atmosphère. Ahmad s'y emploie seul d'abord, manufacturant des sons autant étranges qu'évocateurs. Il semble nous emmener en bateau. Mais où ?



**Fred Pichot** nous donne quelques indices avec une flûte puis son magnifique sax alto d'où sortent des sonorités assorties. Nous sommes selon toute vraisemblance sur la Méditerranée. Le premier thème parvient peu à peu à nos oreilles. Le rivage se rapproche.

Entre Ahmad survolté, Fred littéralement habité, constamment en position de héron, il fallait un trait d'union. **Sylvain Terminiello** est celui-là. Sa contrebasse ajoute l'écume entre le souffle de Fred et l'inspiration d'Ahmad. Dix minutes de pure folie surviennent où un paroxysme chasse l'autre. **Nafas** vient de naître sous nos yeux. Et aussi dans nos oreilles ! Souffle, inspiration : Nafas en égyptien.

Une surprise était annoncée. **Ahmad Compaoré** a senti que c'était l'instant de faire intervenir **Cyril Benhamou**. Bonne pioche. Il vient ajouter les méandres de sa flûte traversière pour le voyage suivant. Voyage riche en diversité : un duo de flûtes avec celle, boisée, de **Fred Pichot** qui la troque ensuite contre ses sax, le soprano d'abord puis le ténor, les percussions mains nues. On est à la fois proche de *Namasté !* par la composition du quartet (trois sur quatre) et à des fuseaux horaires par le répertoire. L'émotion, elle, est comparable.

La surprise s'éclipse mais les surprises subsistent. **Nafas** va poursuivre la traversée. Trois nouvelles étapes, toutes différentes, toutes sublimes et riches en images. C'est lorsqu'il empoigne son sax ténor que **Fred Pichot** est le plus impressionnant. Ce projet semble le transcender. Il joue avec la totalité de son corps, se contorsionne davantage encore qu'**Ahmad** derrière ses fûts.



Ce n'est plus seulement la salle mais la Rue des Muettes qui est bondée. Un attroupement s'est créé à l'extérieur qui ne se dissipera que lorsque les trois arrêteront le voyage, exténués.  
*Nafas* : Inspiration, souffle.



**Ahmad Compaoré** : batterie, percussions / **Fred Pichot** : saxophones ténor, alto et soprano, flûte  
**Sylvain Terminiello** : contrebasse, basse 5 cordes  
 Guest : **Cyril Benhamou** : flûte

Signature : [mcvavell](#)  
 Le 01/08/2011

<http://www.concertandco.com/critique/concert-nafas-trio/roll-studio-marseille/39935.htm>